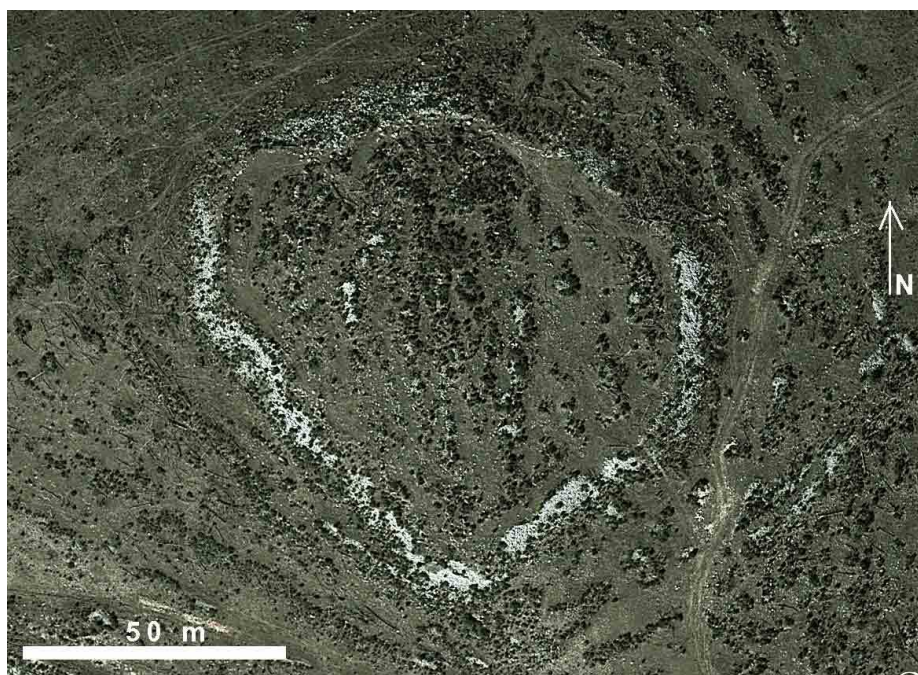


## Compte rendu de la sortie du 31 octobre 2016 à l'enceinte du Tourel (Mas-Saint-Chély, Lozère)

Une visite de l'enceinte préhistorique du Tourel, sise près la chapelle de Saint Come au Mas-Saint-Chély (Lozère), a permis de faire quelques observations et déductions. L'enceinte du Tourel (**fig. 1**) serait datée de l'âge du fer (protohistoire). Il s'agit en effet d'une enceinte comparable à celle de Drigas qui se trouve un peu plus au sud sur le causse Méjan.



**Fig. 1 : Vue aérienne de l'enceinte du Tourel.**

### Description du site

Le site du Tourel domine les plaines alentours depuis le point culminant de 1025 m.



La forme de l'enceinte n'est pas circulaire et se compose seulement d'une accumulation de pierres déposées à la périphérie de la butte (**fig. 2**).

**Fig. 2 : Vue de la chapelle de Saint Come et du site du Tourel.**

Cet amas de pierres déposées dans la pente ne dépasse guère du sol et permet juste de retenir une sorte de remblai de terre plus verdoyant qui ceinture le tour de la colline.



**Fig. 3 : Le « chemin de ronde » encombré de blocs déchaussés.**

Large d'environ 3 à 4 m, on pourrait voir dans cette bande herbeuse un « chemin de ronde », si quelques blocs déchaussés laissés sur place ne donnaient une impression de travail inachevé (**fig. 3**).



Le rôle défensif de l'enceinte est très discutable, car les pentes du site du Tourel ne sont pas si abruptes. La taille de l'enceinte est réduite : cent mètres de diamètre tout au plus. Il n'y pas d'eau, et pas de quoi y installer un village. Rien ne prédispose ce site à une occupation pérenne. Hormis un broyon de meule (**fig. 4**) en grès grossier trouvé dans les clapas, rien n'indique un habitat pré ou protohistorique.

**Fig. 4 : Broyon de meule en grès.**

Dans la pointe sud, un bloc équarri a été percé de trois trous destinés à le fendre dans le sens de la longueur. Dans le même secteur, on trouve des petits fronts de taille de carrière, de 2 mètres de hauteur seulement.

Ceux qui les ont ouverts ont sans doute repoussé plus loin dans la pente les pierres de l'enceinte. Enfin, un peu plus bas que l'enceinte on trouve une petite falaise de 3 m de hauteur au pied de laquelle on trouve une cavité karstique impénétrable en forme de laminoir. C'est aujourd'hui la demeure d'un blaireau.

### **La chapelle de Saint Come**

Sur le chemin qui mène à la butte du Tourel, on trouve une chapelle dédiée à saint Come (**fig. 5**). Depuis qu'un incendie a ravagé la forêt, on voit bien la chapelle dominant l'échine qui mène à l'enceinte (**fig. 6**). Pourquoi avoir édifié une chapelle sur le chemin qui mène à l'enceinte ?

En principe, on trouve des chapelles ou édifices religieux sur les sites païens, le but étant de remplacer les cultes anciens par celui du christianisme.



**Fig. 5 : La chapelle de Saint Come.**



**Fig. 6 : Vue de la chapelle de Saint Come et de la colline du Tourel.**

Pourrait-il s'agir d'un site culturel ou encore d'un site identitaire ?

### **Le rôle de l'enceinte du Tourel**

Depuis le sommet de la colline du Tourel, on peut apercevoir d'autres points culminants du causse Méjan. Les sites élevés n'ont jamais constitués des habitats confortables, mais ils présentent surtout l'avantage d'être vus depuis les zones de plaine. L'aménagement de la colline du Tourel a quelque chose d'ostentatoire et pourrait correspondre à un signe d'appropriation de territoires. Les châteaux du moyen-âge avaient cette fonction et indiquaient à l'ennemi qui était le propriétaire des lieux (forteresse surmontée d'une bannière). Une fois coiffée d'une superstructure de bois, la colline du Tourel aurait pu être porteuse de messages propriétaire et identitaire de mise en garde.

## Extraction et taille dans la zone sud de l'enceinte

Les trois trous alignés verticalement dans un bloc de la zone sud (**fig. 7**) ont une forme triangulaire en coin. Ils étaient probablement destinés à y recevoir des pièces de bois qui, une fois gorgées d'eau, auraient gonflé et fendu le bloc.



**Fig. 7 : Bloc percé de trois trous destinés à le fendre dans le sens de la longueur.**

Bien que les techniques de taille et d'extraction de pierres (**fig. 8**) dans la partie sud de la colline du Tourel soient sommaires, on peut attribuer cet épisode à une autre période que la Protohistoire. Car ce type d'aménagement est inconnu sur le reste de l'enceinte.

Par ailleurs, l'enceinte est sommaire et se résume à une accumulation de pierres disposées dans la pente pour dégager une sorte de « chemin de ronde ».

Ainsi, les techniques d'extraction de blocs ne correspondent pas à l'aménagement de l'enceinte ; on peut alors envisager une autre période d'utilisation de la colline.



**Fig. 8 : Petit front de taille dans la zone sud.**

Peut-on envisager que les petits fronts de taille ouverts au sommet de la colline du Tourel datent d'une période postérieure à la Protohistoire ?

Si l'on recherche un édifice proche ayant pu nécessiter l'extraction de blocs, on ne trouve dans les environs que la chapelle de Saint Come construite en pierres et dont un grand nombre doivent provenir de l'enceinte.

L'hypothèse la plus probable est que les fronts de taille et la découpe de blocs de la zone sud de l'enceinte sont contemporains de la construction de la chapelle.

### **Les blocs déchaussés de la zone nord**

La structure géologique des calcaires est orientée nord-sud. En effet, il existe un pendage des couches vers l'est, lesquelles affleurent surtout au nord et au sud de l'enceinte.



**Fig. 9 : Blocs déchaussés laissés sur le « chemin de ronde ».**

Peut-être pour créer un « chemin de ronde » périphérique, des blocs de calcaires prédécoupés par la corrosion (lapiaz) ont été déchaussés et renversés sur le côté (**fig. 9**).

Cette observation est déduite de la surface sommitale des blocs, de forme grossièrement cubique, qui présente une corrosion typique des lapiés (pluie, neige). Alors que les côtés et les parties enterrées sont lisses et typiques de la crypto-corrosion sous couverture.

Il se trouve que les blocs déchaussés ont été laissés sur place alors qu'il aurait été facile de les basculer dans la pente pour libérer un chemin périphérique à l'intérieur de l'enceinte. Le fait que ces blocs soient restés en place montre que le travail n'a pas été terminé et que l'aménagement de l'enceinte de la Tourel est resté inachevé.

Une autre hypothèse pourrait être formulée : les blocs cubiques de la zone nord auraient été déchaussés par les carriers qui cherchaient de la pierre à bâtir pour construire la chapelle, mais qui au final n'ont pas été utilisés.